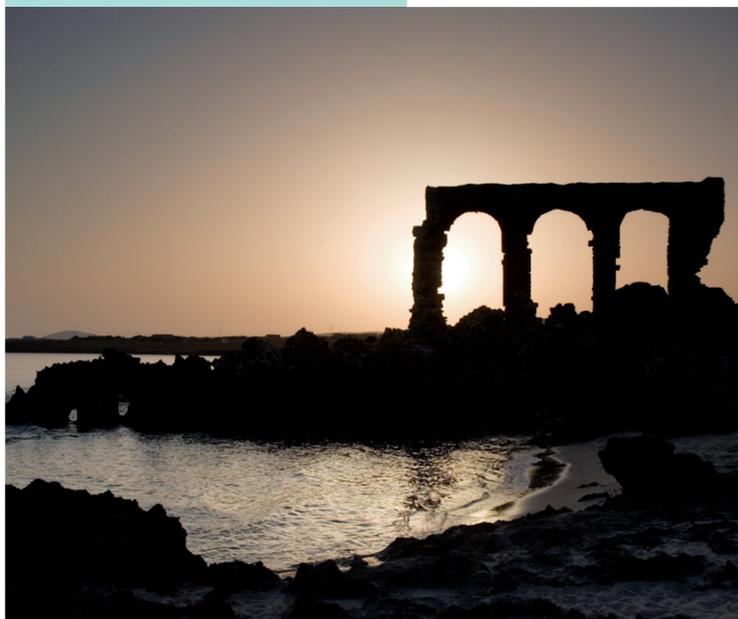


## Entretien avec Sami Dhouib



### Quelle est votre conception du tourisme durable sur le littoral tunisien ?

Avec le projet SMAP III Tunisie, nous désirons protéger les richesses naturelles de notre pays et les partager avec les générations futures, autochtones comme touristes. Les jeunes doivent se sentir engagés dans ce

projet et prendre conscience que la nature fait partie intégrante de leur avenir. En collaborant avec les gestionnaires des parcs nationaux, les autorités responsables de la gestion côtière, les pêcheurs, les agents forestiers, les opérateurs touristiques et les acteurs locaux, l'équipe tunisienne du projet SMAP III veille à ce que chacun se sente au cœur des faits. L'écotourisme donnera la vie à des zones côtières superbes et uniques en Tunisie.

### Quels défis se posent pour l'avenir ?

Sur les côtes tunisiennes, le principal défi consistera à éviter de porter atteinte à l'équilibre écologique de la nature. Cela afin de prévenir l'apparition d'une jungle de béton comme celle qui a défiguré par exemple le littoral espagnol. Un écotourisme bien conçu encourage la croissance socio-économique de la région tout en respectant la fragilité de la nature. Si nous y parvenons, nous bénéficierons ainsi du meilleur de chaque chose. C'est en travaillant de concert avec tous les acteurs du projet SMAP III Tunisie que nous pourrons y réussir.



Sami Dhouib est le Chargé de projet SMAP III Tunisie, WWF



Le projet SMAP III Tunisie a pour but d'élaborer un plan d'action pour la gestion intégrée de zones côtières pour la Région de Kroumirie et Mogods et les Municipalités du Grand Sfax.

- Touristes à la plage, Cap Serrat, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Enfants jouant dans la mer à Sidi Youssef, Kerkennah, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Fламандs roses aux salines, Sfax, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Forêt près de Cap Negro, Zouaraa, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Plage de Çirali, côte lycienne, Turquie.  
© WWF-Mediterranean / E. LEONARDI
- Tortue caouanne (*Caretta caretta*) sur des prairies de Posidonia.  
© WWF-Canon / D. KARAVELLAS
- Vestiges romains, Sidi Mechreg, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Bateau de pêche traditionnel au port de Sidi Youssef, Kerkennah, Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER
- Sami Dhouib, WWF Tunisie.  
© WWF-Mediterranean / E. PARKER

© Copyright 1986 du WWF - Fonds Mondial pour la Nature © Marque déposée par le WWF - Fonds Mondial pour la Nature



## Un avenir pour le tourisme durable



#### Partenaires en Méditerranée



#### Partenaires en Tunisie



#### Partenaires financiers



## Le tourisme en Méditerranée

Le tourisme est l'activité économique la plus importante de la planète : il englobe nombre de secteurs comme le transport, l'hébergement, la restauration, les activités culturelles et les services de loisirs.

Avec ses 46.000 kilomètres de côtes et ses richesses naturelles, la région méditerranéenne est la première destination touristique au monde. Plus de la moitié du littoral méditerranéen connaît un développement urbain ou économique.

En 1999, les arrivées internationales de touristes en Méditerranée (à l'exception du tourisme national) s'élevaient à 219,6 millions et les projections indiquent que leur nombre pourrait atteindre 350 millions d'ici 2020.

Les investissements, publics comme privés, dans la gestion des zones côtières et les activités touristiques en région méditerranéenne sont considérables. Cependant, s'il n'est pas correctement programmé et géré – notamment dans les zones écologiquement vulnérables – le tourisme peut avoir une incidence négative sur l'environnement. Il peut entraîner des conséquences graves, notamment la pollution, la dégradation et l'érosion du sol, la production de déchets, la perte des habitats naturels et la déforestation.

Cette dégradation de l'environnement réduit le potentiel d'attraction des installations touristiques et se traduit par une baisse du rendement des investissements et par un besoin accru d'investissements supplémentaires pour prévenir ou remédier à la perte de qualité environnementale.

Une stratégie plus cohérente et économiquement viable consisterait à intégrer la dimension de durabilité à l'investissement touristique dès son origine, dans un souci de préserver l'environnement, de prévenir d'éventuelles dépenses et difficultés futures et d'obtenir, à long terme, une meilleure rentabilité. Étant donné qu'un environnement en bonne santé constitue un facteur d'attraction touristique et, par conséquent, un aspect fondamental pour une activité économique satisfaisante, la meilleure approche repose sur le développement durable des sites.

Un développement touristique durable suppose un équilibre entre les éléments écologiques, économiques et sociaux des ressources existantes et de leur utilisation future. Les responsables politiques, les investisseurs, les hôteliers et les prestataires de services en Méditerranée commencent à s'intéresser à la gestion des sites touristiques sous l'angle non seulement de l'activité économique mais aussi du développement durable.

Pour garantir la durabilité de l'industrie touristique et des ressources côtières, il convient de placer davantage l'accent sur la planification et la gestion intégrées des zones littorales. En outre, l'attention des professionnels et des acteurs du secteur doit se tourner vers une meilleure intégration de stratégies de développement touristique valides sur le plan social et environnemental. Une approche qui profite à l'environnement comme à l'activité économique.



## La Tunisie, une destination touristique privilégiée

D'après le WWF, la Tunisie abrite certaines zones côtières et marines de haute importance pour la biodiversité dans le bassin méditerranéen.

Le littoral tunisien s'étend sur environ 1.400 kilomètres, au cœur de la mer Méditerranée. Il comprend de longues plages de sable, des falaises rocheuses, des dunes, des forêts, des lagunes et des zones humides et abrite de magnifiques espèces marines, comme les dauphins et les tortues marines. Il ne fait aucun doute que les sites remarquables dotés d'une nature splendide et préservée attireront un nombre croissant de touristes internationaux au cours des années à venir.

À l'heure actuelle, la Tunisie accueille plus de 6 millions de touristes par an. Ces touristes proviennent principalement des pays suivants : France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie et autres pays du Maghreb. En 2006, les recettes du tourisme s'élevaient à environ 2,5 milliards de dinars tunisiens.

## Çirali

Çirali, communauté côtière sur le littoral méditerranéen turc, a été transformée en modèle de tourisme durable réussi, grâce à la participation active de la communauté locale aux activités de conservation et grâce aux avantages économiques procurés par l'environnement.

Çirali est passée de l'économie agricole au tourisme à la fin des années '80, mais cela s'est traduit par une construction d'infrastructures côtières mal programmée et abusive. Les sites de nidification de la tortue caouanne (*Caretta caretta*) étaient menacés et les pesticides issus de l'activité agricole avaient déjà pollué le sol et les sources d'eau. En outre, la non application des réglementations existantes en matière d'aménagement foncier avait donné lieu à une construction illégale croissante.

Pour mener à bien son objectif de créer un modèle de tourisme durable réussi à Çirali, le WWF s'est intéressé à la gestion des ressources du territoire dans la région, la création d'opportunités économiques durables et respectueuses de l'environnement, la protection de la biodiversité et la sauvegarde du patrimoine naturel par la communauté locale.

## En Turquie, l'histoire d'une réussite



Les 550 habitants de la communauté ont été impliqués dans l'ensemble du processus. En faisant de Çirali une destination touristique respectueuse de l'environnement et de la population, la communauté a développé un sentiment d'appartenance et de responsabilité, élément nécessaire à la réussite du projet à long terme.

L'agriculture traditionnelle, qui pollueait le sol et l'approvisionnement en eau, a fait place à l'agriculture biologique. La communauté locale a mis sur pied une coopérative pour produire et commercialiser les produits de l'agriculture biologique et créer une marque pour les produits de Çirali.



Des guides nature issus de la communauté ont été formés et des sentiers de randonnée ont été identifiés, activité qui a particulièrement intéressé les jeunes membres du groupe.

Dans le cadre de son initiative visant à préserver le patrimoine naturel de Çirali, le WWF a également mis en place plusieurs activités pour protéger l'habitat de la tortue caouanne (*Caretta caretta*). Les activités éducatives pour les touristes, la promotion de meilleures pratiques de gestion des aires de nidification de la

tortue marine et un contrôle continu des plages ont permis de réduire les menaces pour les tortues et le nombre de nids augmente chaque année.

Le succès de Çirali – preuve que les solutions viables au tourisme de masse aboutissent à un changement bénéfique – pourrait être reproduit dans d'autres régions de la Méditerranée. Si le renouvellement de cette expérience fait l'objet d'une planification stratégique sur l'ensemble du littoral, elle parviendra à offrir à la nature un répit salutaire.